

A LA RECHERCHE DE BONHEUR

Je crois que le sentiment le plus profondément enraciné dans notre nature depuis la chute de l'homme dans le péché jusqu'à aujourd'hui, est le désir d'être heureux. En tous les temps l'être humain a cherché le bonheur d'une manière évidente. Il y a des milliers d'années, Adam, Abel, Abraham, Jacob, Moïse, Samuel, Jean, Pierre, Marie, et tous les autres personnages bibliques que nous connaissons, ont désiré être heureux comme nous le désirons nous aussi aujourd'hui. Nous pourrions affirmer que le besoin fondamental de l'homme de notre temps est encore la recherche du bonheur, parce que « **il n'y a rien de nouveau sous le soleil** » (Ecclésiaste 1 : 9). Personne ne désire être malheureux, nous recherchons tous la joie, le bien-être. L'histoire des civilisations, de n'importe quelle civilisation, se concentre sur un objectif fondamental : La recherche du bonheur.

La solution humaine

Le bonheur est un état d'âme qui se complait dans la possession d'un bien-être satisfaisant et il ne faut pas être étonné si tous désirent jouir de cet état d'âme. C'est pour cela que depuis des siècles des milliers de personnes ont écrit ou enseigné des philosophies et des doctrines qui étaient susceptibles de conduire au bonheur et au bien-être. Mais nous voyons que cela n'a pas aidé l'humanité à trouver le bonheur.

Euripide de Salamine, poète tragique grec, qui vécut de 480 à 406 avant J. C., a dit : « Personne n'est heureux toute sa vie ». Juvénal Decimus Junius, orateur et poète romain, qui a vécu de 60 à 140 après J. C., a dit : « L'homme heureux est aussi rare qu'un corbeau blanc ».

De nos jours nous trouvons d'innombrables ouvrages et traités écrits par des experts, des psychologues, des psychiatres, des sociologues, des professeurs, des philosophes, etc. qui tentent de donner sincèrement une réponse à l'ancienne question de l'existence « Comment atteindre le bonheur ? ». Malheureusement tous ces écrits ne servent pas à grand-chose puisque notre temps est caractérisé comme une époque où les gens ne sont pas heureux.

Nous avons toutes sortes de possessions, tout au moins en occident : Des machines à laver le linge et la vaisselle, des aspirateurs, des frigidaires, des bonnes voitures, des maisons, des ordinateurs, des téléphones, des grands supermarchés où nous trouvons de tout ; mais... les gens en général ne sont pas heureux. L'ancienne recherche n'est pas encore terminée. La solution humaine à la grande question de l'âme n'a servi à rien.

La solution divine

Il existe un autre enseignement, celui que Dieu veut nous donner, qui s'est montré efficace pour la recherche du bonheur. Qui mieux que lui, notre

Créateur, qui a créé notre cerveau, chaque muscle et fibre de notre corps, peut nous expliquer comment trouver le bonheur ! Dieu a quelque chose à nous dire à ce sujet, puisque c'est lui qui nous a créés et qu'il connaît notre nature, nos besoins, nos désirs les plus profonds : Dieu nous révèle dans sa parole la clé du bonheur.

Dans la Bible nous trouvons le terme « félicité » et aussi des synonymes comme béatitude et contentement. Normalement ce mot est utilisé pour indiquer que quelqu'un est satisfait et a atteint le vrai bonheur. Il jouit de ce que tous les êtres humains désirent. A travers les pages saintes, un message nous est présenté qui nous dit comment atteindre la félicité.

Les hommes et les femmes de la Bible qui furent heureux, satisfaits et contents atteignirent le bonheur en expérimentant la méthode dont Dieu se sert et qui n'est pas la même méthode frustrante et décevante qu'emploie l'homme.

Deux alternatives

La méthode de Dieu est très simple. La Bible nous présente deux chemins : Le chemin de la vie et le chemin de la mort. Le chemin de Dieu et le chemin de Satan. Le chemin de la porte étroite et le chemin de la porte large. Le chemin de Caïn et le chemin d'Abel. Le chemin de Jacob et le chemin d'Esaü. Le chemin de David et le chemin de Saül. Le chemin de Pierre et le chemin de Judas. Le chemin des impies et le chemin des justes. Le chemin du bien et le chemin du mal. Le chemin de la justice et le chemin du péché.

Il y a seulement deux manières de traverser cette vie : Ou nous prenons le bon chemin ou nous passons par le mauvais chemin. Le bon chemin nous accorde le bonheur et l'autre chemin seulement l'insatisfaction, la frustration, la déception et le malheur.

Dieu place ces deux chemins devant nous et nous dit : « **Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal** » (Deutéronome 30 : 15). Ceci signifie que le chemin du bien conduit à la vie, c'est-à-dire à la félicité et le chemin du mal conduit au malheur. C'est à nous que Dieu demande de choisir. Le fait d'être heureux ou malheureux est notre choix. Tout dépend de nous.

Savoir écouter, savoir choisir

Ainsi nous voyons clairement ce que le Seigneur désire pour nous : « **...Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance** » (Deutéronome 30 : 19). Dieu désire votre bonheur aussi bien que le mien, non seulement dans la vie future, mais dès à présent, sur cette terre. Mais il y a une condition : Bien choisir ! Choisir la vie ! Si vous choisissez bien, le Seigneur dit : « **Voici toutes les bénédictions qui viendront sur toi et qui t'atteindront...** » (Deutéronome 28 : 2). Les bénédictions du Seigneur sont celles qui produisent le véritable bonheur.

Il faut remarquer ce que le verset nous dit à la fin : « ...**lorsque tu obéiras à la voix de l'Éternel, ton Dieu** » (Deutéronome 28 : 2). Souvenons-nous ! Pour bien choisir il faut entendre la voix de Dieu. Les bénédictions matérielles et spirituelles décrites du verset 3 au verset 13 peuvent rendre heureux n'importe qui et Dieu est disposé à nous les donner si nous choisissons bien.

Obéissance totale

Que veut dire, choisir la vie ? Que représente le chemin étroit ? Que nous demande le Seigneur ? Le prophète Esaïe nous donne la réponse : « **Oh ! Si tu étais attentif à mes commandements ! Ta paix serait comme un fleuve et ta justice comme les flots de la mer** » (Esaïe 48 : 18). David exprime les mêmes sentiments quand il dit : « **Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants... mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui médite sa loi jour et nuit !** » (Psaume 1 : 1, 2). Moïse enseigne le même principe : « **Si tu obéis bien à la voix de l'Éternel, ton Dieu, en observant et en mettant en pratique tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui...** » (Deutéronome 28 : 1).

Voici la clé du bonheur : Mettre notre vie en harmonie avec la loi de Dieu. Voici la raison pour laquelle tant de millions d'êtres humains sont malheureux ; ils n'écoutent pas la voix de Dieu, ils se bouchent les oreilles, ils ne veulent pas accepter le message biblique comme venant du ciel. Oui, tout le monde désire être heureux mais à sa façon. Ils ne veulent pas mettre leur vie en harmonie avec la loi du Seigneur car cela impliquerait un changement de conduite, un changement dans la manière de voir la vie, un changement dans la manière de concevoir le bonheur.

C'est le péché qui produit la douleur et le malheur. L'homme pécheur vit dans une situation permanente d'insatisfaction, il n'a pas de paix dans son cœur, il n'est pas heureux. C'est la raison pour laquelle bientôt l'humanité se divisera en deux groupes : Ceux qui marchent sur le chemin large, en désobéissant aux commandements de Dieu et ceux qui gardent les commandements de Dieu et ont la foi de Jésus (Apocalypse 14 : 12). Dans l'église aussi il y aura une séparation : « Le Seigneur revient bientôt. Dans chaque église il y aura une action de purification et de criblage, car parmi nous il y a des hommes et des femmes impurs qui n'aiment pas la vérité et qui déshonorent Dieu » (Review and Herald, mars 19, 1895). « Nous sommes dans le temps du crible où tout ce qui doit être secoué le sera. Le Seigneur n'excusera pas ceux qui connaissent la vérité s'ils n'obéissent pas par la parole et par les actes à ses commandements. » (Événements des derniers jours, p. 175).

Christ lui-même obéit à la loi des dix commandements pour pouvoir nous sauver. Quand nous parlons de la justification par la foi, nous disons que Christ obéit parfaitement à la loi de Dieu et quand nous l'acceptons comme notre Sauveur personnel nous nous approprions ses mérites et il nous impute sa justice : « **Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ** » (Romains 5 : 1).

Alors, comment allons-nous harmoniser tout ce qui a été dit jusqu'à maintenant avec cette dernière déclaration ? Si le bonheur, d'une part, est le résultat d'observer les commandements de Dieu et d'autre part, la félicité, la paix, le bonheur est le résultat d'être justifié par Christ par la foi, que nous reste-t-il à faire ?

Quand nous avons accepté Jésus comme notre Sauveur personnel et nous avons désiré mettre en pratique la justice de Dieu (observer les commandements), il nous a pardonné nos péchés, nos mauvaises vies, le temps où nous avons marché dans le chemin large ; tout ce que fit Jésus, Dieu l'a passé sur notre compte et nous apparaissions dans le ciel comme parfaits, voilà la justice imputée.

A partir de ce moment commence un processus. Dès que nous commençons à désirer obéir au Seigneur de tout notre cœur, il nous offre l'aide et la puissance nécessaire pour marcher sur le droit chemin, celui qui mène au bonheur. Cette œuvre se nomme la sanctification, et le fait de recevoir la puissance de Dieu se nomme la justice impartie. Dieu nous donne la justice de Christ chaque jour quand nous décidons d'obéir, de nous positionner du bon côté. Le message de Christ notre justice est la puissance de Dieu pour pardonner les péchés et délivrer l'homme de son pouvoir.

L'œuvre du Saint-Esprit

Nous venons de découvrir plusieurs aspects de ce thème. Premièrement **Dieu désire notre bonheur**. Ce n'est pas seulement notre problème. Dieu aussi se préoccupe, voilà pourquoi il a cherché des moyens pour que nous devenions heureux.

Deuxièmement : Dieu nous donne la clé du bonheur : **Savoir écouter et savoir choisir**. Dieu nous pousse à l'écouter et nous encourage à prendre une décision : « **Tes oreilles entendront derrière toi cette parole : voici le chemin, marchez-y !** » (Esaïe 30 : 21).

Troisièmement : Marcher sur le sentier du Seigneur c'est accepter Christ comme notre Sauveur personnel, ce qui implique **obéir aux commandements auxquels lui-même obéi**.

Quatrièmement : Dieu ne nous laisse pas seuls dans cette décision. **Il nous accorde sa puissance**.

Nous devons parler maintenant du Saint-Esprit. C'est lui qui a le devoir de nous influencer à prendre la bonne décision, qui nous aide à comprendre ce thème, qui nous donne la puissance dont nous avons besoin pour marcher sur le droit chemin : « **Quand il sera venu, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité** » (Jean 16 : 13). Le Saint-Esprit nous donne la connaissance, et aussi la force de volonté pour que nous obéissions à Dieu : « **...et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur qui soit éternellement avec vous... vous le connaissez, parce qu'il demeure près**

de vous et qu'il sera en vous » (Jean 14 : 16, 17). « **Mais vous recevrez une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur vous »** (Actes 1 : 8).

C'est ainsi que Dieu ne nous laisse pas seuls dans notre recherche du bonheur. Il nous parle, nous indique ce que nous devons faire et nous donne des forces pour l'accomplir. La Bible nous dit : « **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs »** (Hébreux 3 : 7, 8).

Une erreur universelle

Mais faisons attention. La conception universelle du bonheur qui veut que la possession de biens matériels et un état où il n'existe pas de conflits soient la norme est une erreur. Cette erreur touche aussi les chrétiens. Le bonheur n'est pas une absence de conflits ni la possession de biens matériels.

Un frère, dans un des pays que j'ai visité, m'a raconté que les incroyants lui disaient que Dieu ne devait pas exister puisqu'il permettait que tant de maladies l'accablent. En ce temps là, il était couché avec un pied gonflé et sur le point d'être opéré. Combien de fois, nous les chrétiens, jugeons-nous de la même manière ?

Nous avons tous des problèmes. Nous vivons dans un monde tragique où nous voyons de toutes parts la douleur, les souffrances, le malheur car c'est Satan qui domine le monde. Souvenons-nous de l'histoire de Job.

Les croyants aussi ont des difficultés, Jésus le confirma : « **Vous aurez des tribulations dans le monde »** (Jean 16 : 33). Mais même ainsi le bonheur est possible dans ce monde : « **Heureux l'homme...** » (Psaume 1 : 1). « **Je vous ai parlé ainsi, pour que vous ayez la paix en moi...** » (Jean 16 : 33).

Un principe important dans la recherche du bonheur est que la félicité ne dépend pas des circonstances. Ce n'est pas un sentiment ni une émotion. C'est le résultat de vivre pleinement les principes célestes.

J'ai connu un homme au cours d'un de mes voyages en avion. Nous avons conversé et découvert que nous avions vécu un certain temps dans la même ville. Ainsi rapidement il me raconta sa vie ; entre autre nous avons abordé le sujet de l'existence et nous sommes arrivés à la conclusion que cette vie doit être pleinement vécue sans s'arrêter aux choses superficielles et mauvaises comme la vanité, l'orgueil, la haine, et que ce ne sont pas les choses matérielles qui font le bonheur mais l'état d'âme, etc.

Pour souligner ce fait, il me raconta une de ses expériences très intéressantes. Il me dit que durant une grande partie de sa vie il avait égalé son bonheur à la possession d'une voiture Ferrari. Il travailla beaucoup pour l'acquérir et quand finalement il la posséda, il entra dans la voiture et n'en sortit qu'après trois jours.

Le troisième jour, il arrêta enfin la voiture et fit une profonde réflexion. « Quel sens y a-t-il que je sois dans cette voiture depuis trois jours ? Est-ce que j'en suis plus heureux ? » Alors il sortit de sa voiture et se proposa de ne plus jamais centrer son bonheur sur les choses matérielles.

Pierre, Paul et Jean étaient heureux malgré des circonstances difficiles. Souvenons-nous des chrétiens des premiers siècles et comment ils ont dû vivre leur foi dans des circonstances absolument terrifiantes.

Un second principe est que nous ne devons pas rechercher absolument le bonheur comme une fin. C'est l'effet secondaire de faire ou de penser à quelque chose. C'est un effet, c'est le résultat de chercher premièrement le Seigneur : « **Cherchez premièrement son royaume et sa justice...** » (Matthieu 6 : 33). Ce qui est matériel, ce n'est pas l'argent... ce n'est pas ce que nous nous imaginons. Mais trouver le règne de Dieu doit être notre objectif, notre activité et le désir de notre âme. Nous méditerons jour et nuit et cela sera notre activité primordiale et nous recevrons la paix intérieure, le Psaume nous le confirme : « **Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel, et qui médite sa loi jour et nuit** » (Psaume 1 : 2).

Un choix indispensable

Pour conclure, j'aimerais souligner la pensée qu'être heureux dans cette vie est possible, la seule part que le ciel exige de et que nous soyons disposés à mettre notre vie en harmonie avec la loi de Dieu et que nous nous proposons d'éduquer nos esprits dans la méthode de Dieu. Nous devons discipliner notre esprit à être heureux, apprendre à voir le côté positif de la vie et concentrer nos pensées sur la vérité biblique selon laquelle tout est favorable au chrétien même les événements désagréables (Romains 8 : 28).

Deux prisonniers regardaient à travers les barreaux de leurs cellules, l'un voyait une crotte, l'autre admirait les étoiles. « Les grandes âmes sont toujours disposées à faire d'un malheur une vertu » (Honoré de Balzac – 1799-1850). « Notre bonheur dépend de notre foi et de notre confiance en Dieu » (Cada día con Dios, p. 333).

« Si quelqu'un doit toujours être reconnaissant, c'est le chrétien. Si quelqu'un jouit du bonheur, même dans cette vie, c'est le fidèle disciple de Jésus-Christ. Les enfants de Dieu ont le devoir d'être contents. Ils doivent avoir une attitude joyeuse. Dieu ne peut être glorifié par ses enfants s'ils vivent continuellement sous un nuage et projettent de l'ombre autour d'eux. Le chrétien doit propager de la lumière et non de l'ombre...il doit avoir un visage joyeux » (Conducción del niño, p. 108).

Cher lecteur, le Seigneur désire notre bonheur présent et futur, nous n'avons pas à douter, le doute est un péché. Paul nous invite à nous réjouir de l'Évangile : « **...vous aussi réjouissez-vous de même et réjouissez-vous avec moi** » (Philippiens 2 : 18) et Jésus nous dit à travers Esaïe : « **Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je**

crée ; car je crée Jérusalem pour l'allégresse et son peuple pour la joie »
(Esaïe 65 : 18).

Cela dépend de nous si nous voulons être heureux ou non. C'est une question de choix personnel. Que choisirons-nous ? Décidez-vous à être heureux d'après le plan de Dieu, vous ne serez pas déçus.

José V. Giner